



KEY COMPETENCES
IN MEDIA PRODUCTION
FOR RADIO, FILM
AND TELEVISION

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Erasmus+

SPECIAL

Méthodologie de gestion inclusive

Octobre 2019 - Juillet 2022



“The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the National Agency and Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein”.

PROJECT PARTNERS



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



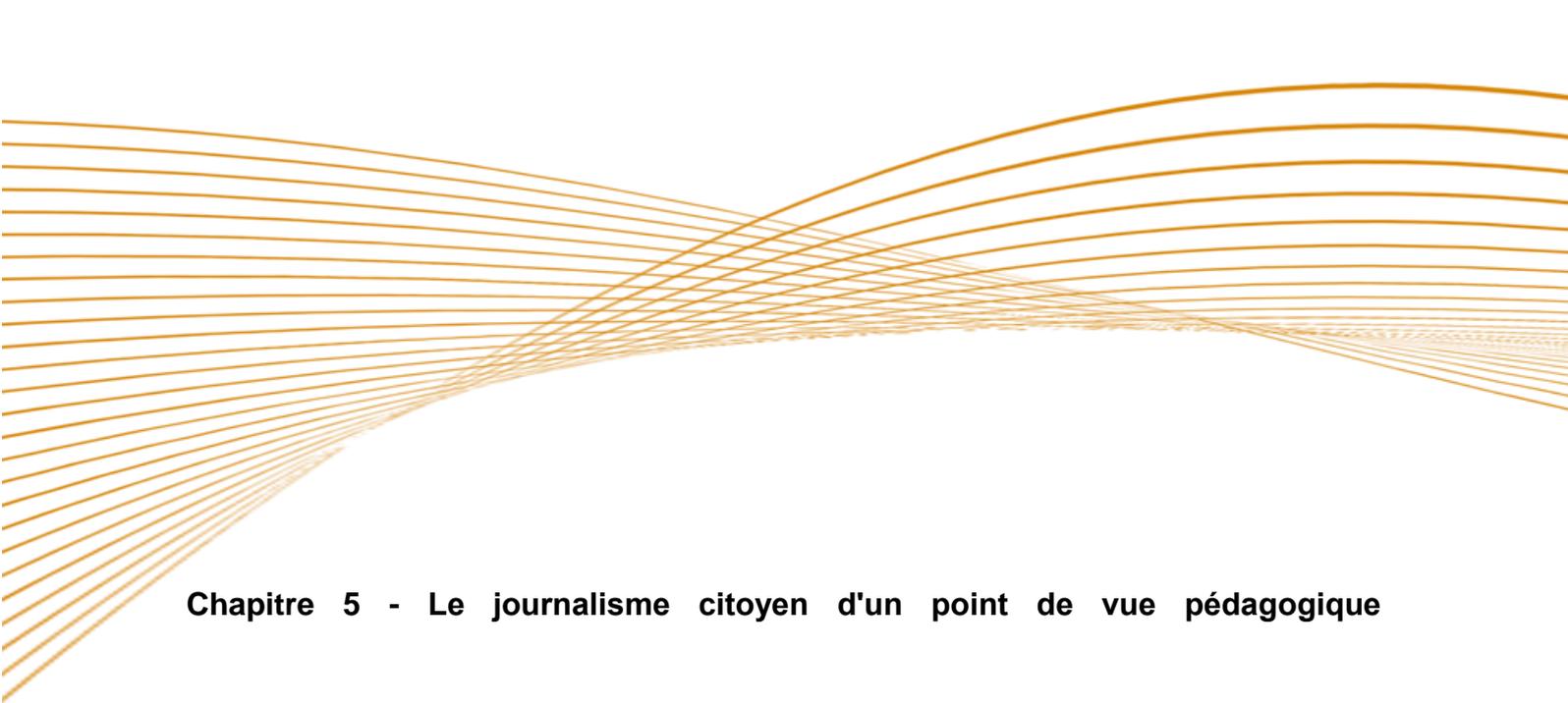
PROJECT INFORMATION

Project number: 2019-1-RO01-KA202-063974

October 2019 – July 2022

www.rtv-erasmusproject.eu

This cover has been designed using resources from www.Freepik.com



Chapitre 5 - Le journalisme citoyen d'un point de vue pédagogique

5.1. Défis et compétences techniques spécifiques aux nouvelles formes de journalisme

Les médias numériques ont complètement transformé l'actualité et, également, les compétences journalistiques nécessaires pour la produire et la diffuser. Il y a vingt ans, les gens se tournaient vers les médias traditionnels pour s'informer.

La télévision, la radio et les journaux étaient les sources privilégiées. Aujourd'hui, les médias numériques dominent. Plus de la moitié des adultes préfèrent obtenir leurs informations à partir d'une plateforme numérique, comme les podcasts ou les réseaux sociaux.

Que signifie le passage aux médias numériques pour les journalistes en herbe et en activité ? Ils doivent maîtriser une variété de compétences journalistiques. Si les fondements du journalisme perdurent, le domaine exige de nouvelles compétences pour s'imposer et rester pertinent.

Trois évolutions ont marqué les deux dernières décennies : l'internet, les appareils mobiles et les réseaux sociaux. Ensemble, ils ont changé l'accessibilité, la création et la diffusion du journalisme. Tous trois sont apparus dans les années 1990. Depuis lors, leur adoption est montée en flèche.

Selon les données de 2019 du Pew Research Center :

- 52 % des adultes utilisaient l'internet en 2000. En 2019, ce chiffre atteindra 90 %.
- Entre 2011 et 2019, la possession d'un smartphone a plus que doublé, passant de 35 % à 81 %.
- En 2005, seulement 5 pour cent des adultes utilisaient au moins un site de médias sociaux. En 2019, 72 % ont déclaré la même chose.

Pour conserver leur audience, les journalistes ont dû aller à la rencontre du public en ligne. Entre 2000 et 2020, les informations ont proliféré sur les sites web, les applications mobiles et les médias sociaux. Les médias traditionnels ont publié des contenus en ligne originaux et réadaptés. Dans le même temps, des organismes d'information proposant des contenus exclusivement numériques sont apparus.

L'internet, les appareils numériques et les réseaux sociaux ont créé de nouvelles plateformes de distribution pour le journalisme. En conséquence, le public a bénéficié d'un accès plus large aux informations que jamais auparavant.

Mais ces technologies ont également fait évoluer la création journalistique. Les journalistes ont obtenu de nouveaux outils pour le reportage en temps réel. Ils ont pu publier des articles plus rapidement et à destination d'un public plus large. Il est également devenu plus facile d'obtenir un retour d'information immédiat, de mener des recherches, d'accéder à des données et de les analyser, et de raconter des histoires sur plusieurs supports.

Grâce aux progrès de la technologie, une nouvelle branche du journalisme a vu le jour : le journalisme citoyen numérique. Il est vrai que les médias d'information sont confrontés à des réels défis. Les pratiques des nouvelles générations, l'éducation du public aux médias et l'intervention politique en sont des exemples.

Mais l'idée que le journalisme est en train de mourir est une idée fausse et répandue.

La technologie a rendu le contenu plus accessible que jamais. Par conséquent, la consommation de contenu est en hausse. En 2020, les personnes du monde entier ont doublé la quantité de contenu qu'elles consommaient chaque jour.

De plus, les actualités sont l'un des types de contenu dont la croissance est la plus rapide.

Considérez ces faits :

- Près de la moitié des consommateurs mondiaux passent plus de temps sur les sites web et les applications d'information.
- Depuis le début de la pandémie de COVID-19, il y a plus de personnes qui ont acheté des abonnements à des journaux imprimés ou numériques que de personnes qui les ont annulés.

Le journalisme n'est pas mort. Il est juste différent de celui d'il y a 20 ans.

Les transformations du journalisme au cours des dernières années ont entraîné un profil plus computationnel, ce qui le rapproche d'un domaine multidisciplinaire où les compétences en matière d'information et de calcul sont requises à différents degrés d'intensité. La recherche d'information et la vérification, qui composent les éléments essentiels du journalisme, sont affectées par cette dimension computationnelle, ce qui fait apparaître un écart entre les journalistes qui sont en mesure de pratiquer ce journalisme avec une solide préparation technologique, et ceux qui n'en disposent pas et se trouvent dans une phase de transition.

La dimension technologique, qui deviendra vraisemblablement plus importante dans le journalisme de demain, offre, dans les intersections actuelles, diverses tendances journalistiques. Les valeurs du journalisme à travers l'histoire, telles que la véracité, l'exactitude et l'impartialité, ainsi que

les rôles sociaux et de service du journalisme qui alimentent une société pluraliste sont toujours vivants. Les systèmes de production, cependant, ont changé, ainsi que le résultat de leurs manifestations dans les processus de communication. Les pratiques actuelles sont de préférence organisées, en tant que mouvements ou spécialisations, en journalisme multimédia, journalisme de données, journalisme immersif et journalisme transmédia.

La technologie s'installe dans la société et la culture, provoquant des hybridations qui distinguent le partenariat actuel homme-machine, renforçant les arguments en faveur de la nécessité de reconnaître les technologies comme un élément déterminant de la société numérique.

Le grand dilemme auquel est confronté le journalisme n'est pas tant l'incorporation des technologies à la pratique professionnelle en tant qu'ensemble d'outils, mais la préparation de professionnels au profil plus technologique, dotés de compétences et d'aptitudes permettant de tirer parti des opportunités du modèle informatique, dans lequel le logiciel a pris la tête, et dans lequel les dimensions qui définissent la qualité journalistique d'un point de vue professionnel restent stables : pertinence, exhaustivité, diversité, impartialité et exactitude.

La formation au journalisme doit avoir au présent une "double voie" qui permet à la fois de renforcer la connaissance des éléments essentiels du journalisme et de les combiner avec la formation aux technologies. Le journalisme actuel est axé sur la technologie, mais aussi sur la qualité des contenus.

5.2 Nouveau journalisme, nouvelles compétences ?

Les médias numériques ont offert aux journalistes des possibilités passionnantes de produire et de partager leurs histoires. Pourtant, pour être des créateurs de contenu numérique efficaces, les journalistes doivent

maîtriser une série de compétences journalistiques. Ils doivent maîtriser autant les médias numériques que les fondements du journalisme.

Voici les compétences les plus demandées aux journalistes.

1. Interview

L'interview reste l'une des compétences journalistiques les plus essentielles. Elle aide les journalistes à développer une narration digne de confiance, précise et percutante.

Les entretiens sont un outil pour :

- Collecter des informations faisant autorité.
- Vérifier les informations provenant d'autres sources.
- Découvrir et explorer des perspectives différentes.

Les compétences journalistiques pour les interviews ne se limitent pas à poser des questions. Les journalistes doivent se préparer en fixant des objectifs et en effectuant des recherches. Pendant les interviews, ils doivent savoir écouter activement et être capables de maintenir le rythme et la concentration.

Mener des entretiens de qualité n'est pas facile. C'est pourquoi de solides compétences en matière d'interview sont très recherchées.

2. Reporting

La plupart des gens disent que les organismes de presse ont besoin de plus de transparence. Ils veulent savoir comment les journalistes trouvent et choisissent leurs sources, produisent leurs articles et apportent des corrections. Ces préoccupations sont liées au reportage, une autre des compétences journalistiques les plus cruciales. Le reportage est au cœur d'un journalisme digne de confiance et bien documenté.

Les journalistes d'aujourd'hui doivent avoir les compétences pour :

- Identifier, observer, rassembler, évaluer, enregistrer et partager les informations pertinentes.
- Faire preuve d'empathie et de compassion.
- Effectuer des recherches journalistiques approfondies et évaluer les informations appropriées à leur média.
- Comprendre et donner du sens aux données.

3. Éthique

La méfiance croissante du public à l'égard des médias a attiré une nouvelle attention sur les compétences en matière de journalisme éthique. En 2000, environ la moitié des adultes déclaraient avoir une "grande" ou une "assez grande" confiance dans les médias d'information. Ce chiffre est tombé à 40 % en 2020.

La production d'un journalisme de la plus haute qualité permettra de gagner la confiance du public. Pour ce faire, les praticiens doivent faire preuve de compétences en matière d'éthique journalistique. Cela signifie s'engager à respecter la vérité, l'exactitude, l'équité, la diversité et la liberté d'expression. Les journalistes doivent comprendre comment :

- Appliquer les meilleurs idéaux d'excellence et d'éthique du journaliste aux nouvelles formes de médias.
- Appliquer les principes et les lois de la liberté d'expression et de la presse.
- Produire un travail inclusif qui illustre une sensibilisation au genre, à la race, à l'origine ethnique, à l'orientation sexuelle et à d'autres formes de diversité.

4. Rédaction

L'écriture est une autre compétence fondamentale du journalisme. Les journalistes doivent maîtriser la communication écrite pour tous les types de médias, qu'il s'agisse d'articles, de scripts de podcasts, de légendes de photos ou de messages sur les médias sociaux.

Les compétences journalistiques liées à l'écriture comprennent la compréhension des principes de grammaire et de ponctuation. Les journalistes doivent également savoir comment écrire clairement, simplifier des informations complexes et respecter un guide de style.

5. Compétences en journalisme numérique

La préférence croissante du public pour les médias numériques signifie que les compétences en journalisme numérique sont désormais impératives. Les journalistes doivent être en mesure d'utiliser de manière stratégique les outils de narration numérique pour se rapprocher du public sur diverses plateformes. Cela implique de réfléchir de manière critique et créative aux meilleures formes de médias pour servir le public cible.

Voici quelques exemples de compétences en matière de journalisme numérique :

- Vidéo en direct sur Twitter depuis un appareil mobile.
- Transformer une feuille de données en une visualisation réactive pour un site web.
- Tournage et montage d'une vidéo en une série de GIFs.

6. Reportage d'investigation

Le journalisme d'investigation contribue à protéger les individus et la société contre les pratiques néfastes. Il garantit la responsabilité, favorise le changement et préserve la démocratie.

Les récents lauréats du prix Pulitzer du journalisme d'investigation ont découvert des prêts abusifs dans l'industrie du taxi à New York, la source des opioïdes dans l'ouest de la Virginie et la négligence croissante dans les hôpitaux psychiatriques de Floride.

Lorsqu'il y a une possibilité de méfait, il y a une opportunité pour le reportage d'investigation. Pour cette raison, il s'agira toujours d'une des compétences fondamentales du journalisme.

Le reportage d'investigation requiert un savoir-faire particulier. Les journalistes doivent savoir comment intégrer toutes les compétences journalistiques fondamentales de cette liste, mais à une échelle plus grande et plus complexe.

7. Compétences en journalisme mobile

Parmi les principales compétences en journalisme figure la maîtrise de la téléphonie mobile. Les journalistes d'aujourd'hui doivent utiliser des appareils mobiles pour entrer en contact avec le public.

Pour ce faire, ils doivent

posséder les compétences en journalisme mobile pour :

- Prendre et modifier des photos.
- Enregistrer et éditer de l'audio et de la vidéo.
- Effectuer des reportages en temps réel sur les canaux d'information sociaux ou traditionnels.
- Publier des articles en déplacement.

8. Correction

L'édition fait également partie des compétences journalistiques les plus recherchées. Les journalistes doivent savoir comment évaluer de manière critique leur travail et celui des autres.

La révision est une étape nécessaire pour créer un excellent journalisme. Elle assure :

- Précision.
- L'équité.
- La clarté.
- Style approprié.
- La correction grammaticale.

9. Réseaux sociaux

Les médias sociaux sont la troisième source d'informations numériques la plus courante chez les adultes. Cinquante-trois pour cent d'entre eux s'informent sur les médias sociaux, au moins parfois. Ce chiffre pourrait augmenter. Entre 2014 et 2019, l'utilisation des médias sociaux n'a cessé d'augmenter chez les adultes de tous âges.

La consommation généralisée d'informations sur les médias sociaux signifie que les journalistes doivent avoir les compétences nécessaires pour :

- Se connecter avec des publics sur les plateformes les plus populaires : Facebook, YouTube, Twitter, Instagram, Reddit, etc.
- Rendre compte en temps réel sur les différentes plateformes sociales. Cela implique une réflexion critique et créative sur les médias les plus appropriés pour chaque plateforme.
- Créer une marque personnelle sur les médias sociaux. Twitter est le premier réseau social des journalistes, et LinkedIn gagne en popularité.

10. Compétences en journalisme vidéo

Les journalistes modernes doivent savoir comment créer un contenu percutant pour la vidéo. Les médias numériques ont donné aux adultes davantage de moyens de regarder l'actualité, et c'est ainsi que beaucoup aiment la consommer.

Quarante-sept pour cent des adultes préfèrent regarder l'actualité plutôt que de la lire ou de l'écouter, que ce soit à la télévision ou en ligne. Les compétences en matière de journalisme vidéo sont à la fois rédactionnelles et techniques. Les journalistes d'aujourd'hui doivent les maîtriser toutes, de l'élaboration d'un récit convaincant au tournage et au montage de vidéos sur un appareil mobile.

5.3. Enseigner le journalisme citoyen : technologie et éthique

La technologie et l'éthique alimentent et définissent les profils professionnels actuels. Depuis la disparition de ces journalistes qui ne produisaient que du texte avec leur machine à écrire, et qui sont restés jusqu'à la seconde moitié du XXe siècle, lorsque les salles de rédaction se sont informatisées et sont devenues numériques, la dimension technologique a eu un impact plus ou moins important sur les profils des journalistes qui travaillent dans des salles de rédaction numériques, intégrés à différents niveaux mais dans un processus de numérisation des informations.

Cette tendance s'est intensifiée au cours du troisième millénaire, notamment depuis l'essor de la connectivité totale, du web social, de la communication mobile, du big data, de l'Internet des objets et des technologies immersives, entre autres. De l'image du "journaliste romantique" avec un crayon et un carnet, il ne reste que

quelques exemples concrets, car l'innovation dans les salles de rédaction, tant les traditionnels que les digital natives, a changé les profils et les techniques de travail, qui sont désormais lavés avec des outils numériques.

Les différents profils professionnels perçus par les journalistes à l'heure actuelle, au-delà des outils concrets, ont deux vecteurs centraux. Tout d'abord, les éléments essentiels du journalisme, l'ensemble des préceptes qui se sont construits au fil du temps et forgés dans les processus de communication à travers l'histoire, toujours sous une perspective humaniste et sociale, plus ou moins prononcée selon le contexte.

Deuxièmement, la dimension technologique, où il ne s'agit pas tant de connaître tel ou tel outil, mais de comprendre la logique, de pénétrer dans différents territoires et de disposer des connaissances nécessaires au travail individuel et au dialogue avec des équipes interdisciplinaires, qui produisent une grande partie des pièces les plus complexes diffusées par les cybermédias actuels et qui circulent sur les flux de l'écosystème médiatique actuel. La narration dans le journalisme, de plus en plus visuelle, exige la création de groupes interdisciplinaires appliquant des techniques de visualisation. Il est donc nécessaire de faire participer des développeurs, des concepteurs, des statisticiens, des visualisateurs et des cartographes qui se comprennent et qui travaillent dans le journalisme. Par conséquent, nous devons répondre à la nécessité de former les journalistes à un environnement changeant dans lequel les technologies actuelles se transforment, ce qui exige que les journalistes comprennent les technologies, leur approche et leurs singularités, mais sans négliger les piliers du journalisme.

En outre, les journalistes doivent connaître l'argot utilisé dans la technologie : les journalistes peuvent connaître plus ou moins la

programmation, mais s'ils ne connaissent pas l'argot, ils souffrent d'un rejet dans ces équipes créées pour produire des informations qui nécessitent la coopération de divers spécialistes. C'est pourquoi, insistent les professionnels, les journalistes doivent connaître l'histoire de la technologie pour comprendre

le fonctionnement des systèmes. S'ils n'ont pas ce point de vue, ils se sentent exclus du groupe de travail. L'enjeu est que le journaliste acquière des connaissances et ait une formation actualisée. Ce qu'affirment les professionnels qui ont certainement servi de base à cette recherche et d'échantillon à un grand nombre de rapports d'organisations professionnelles et d'instituts suivis dans l'Observatoire des nouveaux médias (World Editors Forum ; Reuters Institute, entre autres), c'est que la matrice technologique non seulement ne disparaîtront pas, mais pourraient même augmenter, car le processus de changement et de technologisation ne peut pas revenir en arrière. Il est donc essentiel de s'adapter et d'évoluer. Les journalistes, qui sont plus ou moins des technologues, doivent avoir les connaissances nécessaires pour coopérer avec d'autres profils technologiques, qui ont chaque jour plus à dire pour raconter ce qui se passe dans la société. Les programmeurs, les techniciens de systèmes, les développeurs de logiciels... font partie des nouvelles équipes, et tous doivent entrer en dialogue.

Si les journalistes ne comprennent pas ce dont parlent leurs interlocuteurs, leur rôle dans les équipes sera résiduel. Ce processus d'adaptation des journalistes à un monde qui, jusqu'à récemment, n'était pas le leur, est complexe mais enrichissant, car il apporte aux journalistes une valeur ajoutée. Ces professionnels doivent donc comprendre que le changement est dans le comment et non dans le quoi. Différentes approches nourrissent la double voie des aptitudes et des compétences dans les profils du journaliste technologique actuel, que les professionnels perçoivent comme une demande dans l'écosystème actuel.

Dans ce contexte, les programmes de formation au journalisme ont dû adapter leurs cursus afin de préparer de futurs professionnels des médias capables de faire face à ces nouveaux défis.

La grande majorité de ces formations proposent de nouveaux cours :

- Contextualiser le journalisme numérique d'aujourd'hui dans le cadre plus large des meilleurs idéaux du journalisme.

- Appliquer les langages de programmation pour faciliter la narration numérique.
- Démontrer des compétences fondamentales en photographie, vidéo, design et audio.
- Comprendre et donner du sens aux données pour les nouvelles et les articles d'intérêt public.
- Rapporter des histoires en temps réel via les médias sociaux.
- Construire une marque en tant que journaliste.
- Développer, rechercher et exécuter un projet journalistique majeur.

5.4 Une pédagogie axée sur la pensée critique et l'évitement des erreurs

Les technologies numériques soulèvent une foule de défis éthiques épineux et troublants pour les journalistes et les praticiens des médias, qu'ils soient professionnels ou citoyens.

Voici un échantillon de quelques-unes des questions que les technologies numériques soulèvent pour les étudiants, les chercheurs et les praticiens des médias :

- *Le plagiat* est devenu une pratique souvent acceptée et une norme culturelle internationale, en raison, du moins en partie, de la facilité et de la tentation de copier des sources en ligne.
- La *modification numérique d'images* ou de vidéos est courante dans la publicité et parfois dans les actualités. Est-ce vraiment acceptable d'un point de vue éthique ?

- *L'utilisation de sources anonymes* est souvent une pratique acceptée dans le journalisme. Quand est-ce que c'est bien, si jamais ?
- *L'imagerie omnidirectionnelle* est plus que de la science-fiction.
- WikiLeaks et *la transparence des dossiers publics* ont changé la façon dont le public comprend le gouvernement, l'armée et les grandes entreprises dans le monde. S'agit-il d'une menace pour la sécurité nationale ou d'un dilemme éthique pour les journalistes qui écrivent des articles basés sur les données que ces documents contiennent ?
- *L'intelligence artificielle* et la rédaction de nouvelles par ordinateur sont des réalités commerciales. Réussissent-elles le test de Turing (une définition de l'intelligence de niveau humain) ? Qu'en est-il d'un test d'éthique ?
- *Les réseaux sociaux, les webcams* et la vie privée font partie du quotidien des citoyens. La société peut-elle protéger la civilité à l'ère du numérique et des réseaux ?
- Réaliser des *interviews par courrier électronique* est une pratique de plus en plus facile et courante dans le journalisme, mais cela ne franchit-il pas une limite éthique pour les journalistes ? Que se passe-t-il si la source demande au journaliste d'envoyer par e-mail toute citation pour qu'elle soit examinée avant publication... juste par souci d'"exactitude" ?

5.5 Quelques exercices pratiques pour le journalisme citoyen

A. Écrire pour Global Voice

- Demandez aux élèves de consulter ce site Web <https://globalvoices.org/> avant de se rendre en classe. Global Voices est une plateforme de journalisme collaboratif, où les citoyens peuvent soumettre des informations.

- Pendant le cours, demandez aux élèves de regarder le TED Talk Citizen journalism de Paul Lewis (https://www.youtube.com/watch?v=9APO9_yNbcg).
- Après avoir regardé la vidéo, les élèves doivent être divisés en groupes de cinq et chaque groupe doit se rendre dans l'environnement immédiat (à l'extérieur de la classe, dans les couloirs, selon le cas) et utiliser leurs smartphones pour créer un reportage pour Global Voices.

Cela peut se faire en mettant en scène un acte criminel (comme la corruption ou le détournement de fonds) ou en utilisant tout ce qui est disponible dans l'environnement immédiat pour créer une histoire. Cet exercice doit mettre en évidence la facilité (ou la difficulté) d'être un journaliste citoyen et la facilité avec laquelle les citoyens peuvent créer des fake news.

- Les étudiants doivent ensuite discuter des questions suivantes :

- Quelles sont les questions éthiques liées au journalisme citoyen ?
- Comment le journalisme citoyen a-t-il affecté le journalisme traditionnel ?
- Comment le journalisme citoyen peut-il être utilisé dans la lutte contre la corruption ?

Directives pour les enseignants

L'objectif de cet exercice est de permettre aux étudiants de comprendre l'efficacité et les limites du journalisme citoyen. Il donne aux élèves l'occasion de tester leur propre capacité à devenir des journalistes citoyens, mais aussi de voir la facilité avec laquelle les "fake news" peuvent être créées, et l'impact que cela peut avoir.

L'exercice devrait amener les élèves à réfléchir à la manière dont les questions éthiques liées au journalisme citoyen pourraient être gérées.

Matériel à utiliser pour cet exercice :

- Le site Potentiel et Limites de citoyens journalisme citoyen Initiatives : CGNet Swara de Chhattisgarh

<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/1461670X.2015.1054179>

- Penser sur citoyen citoyen : Le site philosophique et défis pratiques du contenu généré par les utilisateurs pour les journaux communautaires

<https://conservancy.umn.edu/handle/11299/123405>

- Y a-t-il quelque chose d'authentique à l'ère des médias sociaux ?

[https://theconversation.com/jesse-hlebo-is-anything-authentic-in-the-](https://theconversation.com/jesse-hlebo-is-anything-authentic-in-the-age-of-social-media-36633)

[age-of-social-media-36633](https://theconversation.com/jesse-hlebo-is-anything-authentic-in-the-age-of-social-media-36633)

- Une rétrospective de ce que nous savons, un agenda pour ce que nous ne savons pas

[https://www.tandfonline.com/doi/pdf/](https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/21670811.2014.1002513?needAccess=true)

[10.1080/21670811.2014.1002513?needAccess=true](https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/21670811.2014.1002513?needAccess=true)

B. L'impact de la société civile

- Demandez aux élèves de regarder la vidéo Kony 2012

<https://www.youtube.com/watch?v=Y4MnpzG5Sqc>

- Après avoir regardé le documentaire, la classe doit discuter des différents outils utilisés par l'ONG Invisible Children pour pousser l'opinion publique et "forcer" l'intervention du gouvernement.

Directives pour les enseignants

Le but de cet exercice est de mettre en évidence ce qui peut être réalisé lorsque la société civile est organisée et déterminée et qu'elle utilise divers canaux pour faire avancer un programme. Le documentaire qui sera projeté dans le cadre de cet exercice met en évidence l'impact que la société civile

peut avoir lorsqu'elle se mobilise autour d'un sujet sensible. Dans ce cas, il s'agit des enfants pris dans le conflit en Afrique centrale dirigé par Joseph Kony, chef de l'Armée de résistance du Seigneur. Bien qu'il ne s'agisse pas de corruption mais d'un conflit, cela montre le pouvoir que la société civile et les gens ordinaires peuvent avoir pour provoquer le changement. Cet exercice suppose que les étudiants ont lu les documents suivants :

- Le rôle des ONG dans la lutte contre la corruption : Theory and Practice.

https://www.academia.edu/1213559/The_role_of_non-

[governmental_organisations_NGOs_in_combating_corruption_theory_and_practice](https://www.academia.edu/1213559/The_role_of_non-governmental_organisations_NGOs_in_combating_corruption_theory_and_practice)

- Initiatives de responsabilisation sociale et contribution de la société civile aux efforts de lutte contre la corruption au Bangladesh.

<https://www.u4.no/publications/social-accountability-initiatives-and-civil->

[society-contribution-to-anti-corruption-efforts-in-bangladesh.pdf](https://www.u4.no/publications/social-accountability-initiatives-and-civil-society-contribution-to-anti-corruption-efforts-in-bangladesh.pdf)

C. La société civile en tant que partie prenante : le journalisme du changement

- Discutez avec les élèves, à propos de leur public, de l'une des questions les plus importantes qu'un journaliste citoyen puisse se poser sur l'article qu'il s'apprête à écrire : Qui voulez-vous voir lire cet article ? Comment votre article influencera-t-il le lecteur ? L'écrit doit se rapporter au public en tant que partie prenante du changement que vous essayez d'obtenir.

- Laissez les élèves réfléchir dans une logique de journalisme pour le changement : Quel est le problème à changer ? Qui est impliqué ou touché par ce problème ? Qui a l'influence ou le pouvoir de faire changer les choses ?

- Analyser les principales parties prenantes. Sont-ils des opposants à votre objectif ? Ce sera le public pour lequel il sera le plus difficile d'écrire, car vous devrez avoir une compréhension profonde de leurs valeurs pour contrer leur position. S'ils sont

opposés en raison de valeurs morales, il est essentiel de fournir des preuves et des données solides pour amener les opposants à reconsidérer leur position. Il est également important de réaliser que pour faire bouger les opposants, il faudra bien plus qu'un simple article écrit pour les convaincre et il est important de travailler dans le cadre d'une campagne de plaidoyer coordonnée et soutenue.

Sont-ils des parties neutres ? Si oui, vous devez les éduquer. Vous devez les obliger à devenir des alliés. Les histoires personnelles sont souvent un excellent moyen d'amener les gens à comprendre une question et à s'y engager. Mais vous devrez également les conduire vers des lieux où des données et des preuves sont fournies afin qu'ils puissent obtenir davantage de faits et une vue d'ensemble après avoir lu une histoire personnelle.

Sont-ils des alliés ? Si oui, vous n'avez pas besoin de les convaincre, mais vous devez les encourager à agir. Indiquez-leur les choses qu'ils devraient faire et, peut-être, dites-leur quelque chose sur la question qu'ils ne connaissent pas pour les motiver. Si vous voulez les inciter à s'engager auprès de parties neutres ou d'opposants, fournissez-leur des points de discussion et des preuves. Présentez des moyens spécifiques pour qu'ils puissent agir. Si vos écrits paraissent dans un journal ou un magazine existant, cela déterminera en grande partie où se situe le lecteur dans les trois catégories ci-dessus. Chaque média s'adresse à un certain groupe démographique et il est important de connaître le groupe social, l'orientation politique, la situation géographique et l'âge de ses lecteurs.

Journalisme citoyen

Introduction : Pouvoir populaire

L'avènement d'Internet, des nouvelles technologies, des plateformes sociales et des médias grand public a annoncé un changement significatif dans la collecte, la diffusion et le partage de l'information. Le journalisme citoyen peut être considéré comme le successeur de cette évolution - une forme alternative de collecte d'informations et de reportage, qui se déroule en dehors des structures médiatiques traditionnelles et qui peut impliquer n'importe qui. Nous vivons à l'ère de la consommation d'images et de l'absorption de données. Chaque jour, une nouvelle vague d'informations déferle sur nos écrans d'ordinateurs et de téléphones, mais non seulement nous sommes les destinataires de ce flux constant, nous en sommes désormais aussi les créateurs. La libéralisation de l'information permet à chacun de partager et de diffuser l'expérience personnelle d'un événement, en temps réel. Cette nouvelle forme de reportage se déroule en amont ou en dehors des structures médiatiques traditionnelles et peut agir comme un mur - rendant les médias responsables de toute inexactitude ou manque de couverture de l'actualité.

Journalisme citoyen : définition

Le journalisme citoyen, également connu sous le nom de médias collaboratifs, journalisme participatif, journalisme démocratique, journalisme de guérilla ou journalisme de rue, s'appuie sur les citoyens publics "jouant un rôle actif dans le processus de collecte, de reportage, d'analyse et de diffusion des nouvelles et des informations". De même, Courtney C. Radsch définit le journalisme citoyen « comme une forme alternative et militante de collecte d'informations et de reportage qui opère en dehors des médias grand public, souvent en réponse aux lacunes du journalisme professionnel qui utilise des pratiques journalistiques similaires mais qui est motivé par des objectifs et des idéaux différents et s'appuie sur des sources alternatives de légitimité autres que le journalisme traditionnel ou conventionnel ». Jay Rosen propose une définition plus simple : "Lorsque des personnes autrefois connues comme un public utilisent les outils médiatiques qu'elles possèdent pour s'informer

les unes les autres." Le principe de base du journalisme citoyen est que des personnes ordinaires, et non des journalistes professionnels, peuvent être les principaux créateurs et diffuseurs d'informations. Le journalisme citoyen ne doit pas être confondu avec le journalisme communautaire ou le journalisme civique, tous deux pratiqués par des journalistes professionnels ; le journalisme collaboratif, qui est la pratique de journalistes professionnels et non professionnels travaillant ensemble ; et le journalisme social, qui fait référence à une publication numérique hybride de journalisme professionnel et non professionnel. Le journalisme citoyen est une forme spécifique de médias citoyens et de contenu généré par les utilisateurs (UGC). Juxtaposant le terme « citoyen », avec ses qualités d'esprit civique et de responsabilité sociale, à celui de « journalisme », qui fait référence à une profession particulière, Courtney C. Radsch soutient que ce terme décrit le mieux cette forme particulière de journalisme en ligne et réalisé numériquement. par des amateurs, car il met l'accent sur le lien entre la pratique du journalisme et son rapport avec la sphère politique et publique.

Le concept de journalisme citoyen repose sur le fait que les citoyens jouent un rôle dynamique dans le processus de collecte, de reportage, d'édition et de distribution des informations à d'autres publics. C'est différent du journalisme professionnel et des reportages traditionnels. Ce type de journalisme ne nécessite pas l'achèvement d'un cursus professionnel. Les exigences sont simples. Le citoyen doit avoir un appareil photo ou de bonnes capacités rédactionnelles et surtout un compte sur les réseaux sociaux.

En termes simples, les journalistes citoyens :

- Ce ne sont pas des professionnels, mais ils produisent et publient des nouvelles
- Ce sont des personnes extérieures aux grands médias
- Il y a des gens qui étaient "publics" hier
- Ils écrivent simplement les nouvelles de leur point de vue.

Le journalisme citoyen est aussi appelé :

- Publication personnelle;
- Journalisme de réseau;
- Journalisme participative;
- Journalisme open source;
- Médias citoyens;
- Médias de base;
- Journalisme ascendant;
- Journalisme hyperlocal;
- Journalisme indépendant;
- Journalisme distribué;
- Journalisme hors media;
- Journalisme de guérilla.

Théories de la citoyenneté

Le journalisme citoyen, en tant que forme de média alternatif, présente un "défi radical aux pratiques professionnalisées et institutionnalisées des médias grand public". Selon Flew, il y avait trois éléments essentiels à la croissance du journalisme citoyen : la publication ouverte, l'édition collaborative et le contenu partagé.

Mark Glaser a déclaré en 2006 :

... les personnes sans formation professionnelle en journalisme peuvent utiliser les outils de la technologie moderne et la diffusion mondiale d'Internet pour créer, améliorer ou vérifier des faits médiatiques par eux-mêmes ou en collaboration avec d'autres.

Dans Qu'est-ce que le journalisme participatif ? (2003), JD Lasica classe les médias de masse pour le journalisme citoyen dans les types suivants :

1. La participation du public (comme les commentaires des utilisateurs joints à des reportages, des blogs personnels, des photos ou des vidéos prises avec des caméras mobiles personnelles ou des nouvelles locales rédigées par des résidents de la communauté) ;
2. Sites d'actualités et d'informations indépendants ;
3. Sites d'information participatifs à part entière ;
4. Sites médiatiques collaboratifs et contributifs ;
5. Autres types de "médias légers" (listes de diffusion, newsletters par e-mail) ;
6. Sites de diffusion personnels.

Selon Vincent Campbell, les théories de la citoyenneté peuvent être classées en deux groupes fondamentaux : celles qui considèrent le journalisme comme une citoyenneté et celles qui considèrent le journalisme comme une citoyenneté. Le modèle classique de la citoyenneté est à la base des deux théories de la citoyenneté. Le modèle classique est ancré dans l'idéologie des citoyens informés et met l'accent sur le rôle des journalistes plutôt que sur celui des citoyens.

Le modèle classique a quatre caractéristiques principales :

1. le rôle des journalistes pour informer les citoyens ;
2. les citoyens sont présumés informés s'ils suivent régulièrement l'actualité qui leur est communiquée ;
3. des citoyens plus informés ont plus de chances de participer ;
4. plus les citoyens informés participent, plus un État est susceptible d'être démocratique.

La première caractéristique soutient la théorie selon laquelle le journalisme est pour les citoyens. L'un des principaux problèmes avec cela est qu'il existe un jugement normatif sur la quantité et la nature des informations que les citoyens devraient avoir, ainsi que sur la relation entre les deux. Une branche du journalisme citoyen est le « moniteur citoyen ». Le « citoyen surveillant » suggère que les citoyens sélectionnent de manière appropriée et stratégique les nouvelles et les informations qu'ils consomment. Le « citoyen surveillant », ainsi que d'autres formes de cette idéologie, conçoit les individus comme faisant des choses avec des informations pour adopter le changement et la citoyenneté. Cependant, cette production d'information ne relève pas d'un acte de citoyenneté, mais d'un acte de journalisme. Les citoyens et les journalistes sont ainsi présentés comme ayant des rôles distincts, tandis que le journalisme est utilisé par les citoyens pour la citoyenneté et, à l'inverse, les journalistes sont au service des citoyens.

La deuxième théorie considère le journalisme comme citoyenneté. Cette théorie se concentre sur les différents aspects de l'identité et de l'activité citoyenne et comprend le journalisme citoyen comme participant directement à la constitution de la citoyenneté. Le terme « citoyenneté fluide » décrit comment les modes de vie des individus leur permettent d'interagir avec d'autres individus et organisations, reconfigurant ainsi la périphérie conceptuelle du civique, du politique et du social. Cette « citoyenneté fluide » permet aux interactions et aux expériences que les individus rencontrent de devenir un journalisme citoyen à travers lequel ils créent leurs propres formes de journalisme. Une approche alternative du journalisme comme citoyenneté repose sur la distinction entre citoyens "responsables" et citoyens "actualisés". Les citoyens « responsables » s'engagent dans des pratiques de citoyenneté traditionnelles, tandis que les citoyens « mis à jour » s'engagent dans des pratiques de citoyenneté non traditionnelles. Cette approche alternative suggère que les citoyens « mis à jour » sont moins susceptibles d'utiliser les médias traditionnels et plus susceptibles d'utiliser les médias en ligne et sociaux comme sources d'information, de discussion et de participation. Ainsi, le journalisme sous la forme de pratiques en ligne et sur les réseaux sociaux devient une forme de citoyenneté pour « mettre à jour » les citoyens.

L'histoire du journalisme citoyen

La naissance du journalisme citoyen est souvent attribuée à la Corée du Sud, où la première plateforme d'informations générée par des amateurs, OhMyNews, a été créée. Le principe était simple : n'importe qui peut prendre part au processus de création de l'information - comme l'implique la notion de journalisme participatif (autre terme désignant le journalisme citoyen). De lecteur à participant, le citoyen est désormais passé de simple destinataire de l'information à fournisseur. Cependant, ce n'est pas nécessairement nouveau. Quand Abraham Zapruder a pris sa caméra amateur et a décidé d'aller enregistrer le rassemblement de John F. Kennedy à Dallas, il a capturé par inadvertance des images de son assassinat, qui pourrait être considéré comme une proto-forme de journalisme citoyen - car ce qui le définit vraiment, c'est son non- caractère expert. Zapruder a fourni le film aux services secrets pour les aider dans leurs enquêtes. Bien que ce ne soit pas le seul film de l'événement, c'était le plus complet.



Extrait du film d'Abraham Zapruder sur l'assassinat du président John F. Kennedy à Dallas, le 22 novembre 1963

Le reportage participatif permet de raconter des histoires. Les expériences personnelles d'un événement amplifient son impact, chaque témoignage apportant une nouvelle dimension. On peut aussi avancer qu'elle repositionne l'individu dans l'histoire et sa construction. Nous avons tendance à considérer l'histoire comme un cours naturel d'événements que nous stockons automatiquement dans notre mémoire collective comme un "fait" - mais c'est en grande partie un artefact. L'histoire consiste à sélectionner et à définir des événements, tout comme le journalisme.

En s'engageant dans le processus de création, de diffusion et de consommation d'informations, nous pourrions également affirmer que l'ère de l'information a promu les citoyens non seulement en tant que journalistes, mais aussi en tant qu'historiens néophytes - faisant en sorte que le moment compte.



Image du film d'Ian Tomlinson juste avant qu'il ne soit frappé par la police alors qu'il rentrait chez lui lors de la manifestation du G20 dans le centre de Londres, en avril 2009.

Il existe d'innombrables exemples de cela. Une séquence vidéo amateur de la mort d'Ian Tomlinson lors des manifestations du G20 à Londres en 2009 a mis en lumière une toute nouvelle explication de l'incident, et une semaine plus tard, le véritable récit de ce qui s'est réellement passé a été rendu public pour que le monde entier puisse le voir, contredisant largement les affirmations de la police métropolitaine de mort naturelle. Un an plus tard, en décembre 2010, lorsque la mort par massacre de Mohamed Bouazizi à Sidi Bouzid (Tunisie) est devenue virale sur Internet, elle a non seulement tissé un nouvel événement dans la toile de l'histoire, mais a changé le cours de l'histoire en devenant un élément de déclenchement d'une révolution entière, déclenchant l'étincelle de troubles et d'émeutes. Des citoyens en colère et

frustrés d'autres régions du Moyen-Orient ont suivi le déroulement des événements sur les réseaux sociaux, et la Syrie et l'Égypte ont rapidement emboîté le pas.



Manifestants sur la place Tahrir au Caire 2011

Depuis 2010, le printemps arabe a affiché un nouveau niveau d'implication des citoyens dans les reportages, rassemblant des images et des séquences en direct de la ligne de front, surveillant les médias grand public (sur lesquels il y a souvent des contrôles stricts) et les autorités gouvernementales. Suite aux résultats de l'élection présidentielle de 2009, le Mouvement vert iranien a présenté au monde un nouveau visage de l'Iran. Dans les médias internationaux, l'Iran a été décrit comme un pays profondément théocratique et extrémiste.

Mais lorsque les gens du monde entier ont vu le mécontentement des jeunes Iraniens et l'angoisse collective, une nouvelle image s'est formée, en contraste frappant avec celle qui prévalait depuis des décennies. Plus récemment, des informations faisant état de violences policières à Baltimore ont déclenché des manifestations massives et les témoignages oculaires sont devenus un puissant chien de garde défiant les pouvoirs souverains.

Mais si le reportage citoyen a remodelé l'action et la mobilisation collectives, il peut aussi être un nouvel espace de contrôle et d'ingérence du gouvernement. Lorsque le reportage citoyen a fleuri à Hong-Kong lors des manifestations pro-démocratie, le gouvernement chinois a intimidé les blogueurs en les menaçant de 3 ans de prison. A Istanbul, le gouvernement de Recep Tayyip Erdogan a accru la censure d'internet et est allé jusqu'à bloquer temporairement l'accès à certaines plateformes sociales, comme Twitter et YouTube, utilisées par les jeunes Turcs pour critiquer et dénoncer

les politiciens et se rassembler pour des manifestations. En Iran, des systèmes de filtrage intelligents permettent aux autorités de contrôler certains contenus en ligne à d'autres endroits; le journalisme citoyen est resté un moyen de contourner les protocoles de censure dans les médias grand public. En Syrie, par exemple, les reporters citoyens sont devenus la seule source d'information de première ligne, à laquelle les journalistes n'ont plus accès. L'histoire a montré la capacité des gouvernements à contrôler la production et la diffusion de l'information. Les artistes ont longtemps été chargés de représenter des moments historiquement significatifs, même si bien sûr beaucoup d'entre eux ont été commandés par les vainqueurs, qui avaient une histoire à préserver. Les artistes de guerre à travers l'histoire ont été officiellement limités par les gouvernements à enregistrer fidèlement les conflits et les batailles, mais que savons-nous des éléments qui ont été laissés de côté ? Les reportages peuvent-ils jamais être vraiment impartiaux? Les journalistes citoyens ne sont certainement pas sans agenda. Comment, alors, peut-il, étant à la fois participant et reporter, permettre l'objectivité et la neutralité journalistiques? Voici quelques-unes des questions qui appartiennent au chapitre intitulé « Avantages et inconvénients du journalisme citoyen » ci-dessous.



Jeremy Deller

Bataille d'Orgreave 2001

Types de journalistes citoyens

Un journaliste citoyen peut travailler de deux manières différentes :

- travailler de façon autonome;
- travailler dans une organisation.

Travailler seul :

Les journalistes citoyens indépendants signifient qu'ils créent quelque chose par eux-mêmes. Au lieu d'ajouter quelque chose aux publications existantes, ils créent quelque chose et le publient eux-mêmes. Insensibles ou influencés par les médias traditionnels, ces personnes publient leurs œuvres à l'aide des nouveaux médias.

Encore une fois, il existe deux façons d'utiliser les nouveaux médias :

- Médias sociaux – Les créateurs créatifs utilisent activement leurs comptes de médias sociaux comme Twitter, Instagram, Facebook ou autres pour publier leurs commentaires, photos ou opinions. Cela aide à attirer l'attention du public sur ce qui se passe dans le monde. Par exemple, les manifestations du Tamil Nadu Jallikattu se sont déroulées à grande échelle grâce aux informations diffusées sur les réseaux sociaux. Leur raison est "je l'enregistre, l'écris, l'édite et la publie".
- Création d'un blog ou d'un site Web – Lorsqu'une personne ressent le besoin de commenter un problème ou de s'exprimer, cette personne crée son propre blog ou site Web pour partager son point de vue avec le public. La personne peut saisir cette occasion pour écrire davantage sur le même sujet ou explorer d'autres sujets et diffuser des informations. Avec un blog ou un site Web, un journaliste citoyen peut utiliser différents types de médias tels que des photos, des publications audio ou vidéo pour diffuser des informations.

De nombreux journalistes citoyens travaillent avec des organes de presse et les aident à publier des informations avec une source appropriée. Ils peuvent.

Travailler avec des organes de presse:

- Commenter les articles publiés – Ces journalistes peuvent accéder à un article d'actualité publié sur un site d'information et commenter les articles. Cela attirera l'attention du lecteur et finira par accorder plus d'attention à l'article. Les lecteurs ou autres journalistes peuvent également commenter les articles, ainsi que répondre aux commentaires existants, offrant ainsi une nouvelle perspective sur l'actualité.
- Crowdsourcing – Le crowdsourcing est également réalisé par des journalistes professionnels. Le crowdsourcing consiste à obtenir des sources et des informations de la foule pour compléter un article. Les journalistes citoyens vérifient les faits, les

analysent et les renvoient aux organes de presse. Cela se produit généralement lorsque la charge de travail est élevée et que les personnes qui y travaillent sont peu nombreuses.

- Blogs en direct – Les blogs vidéo sont en direct lorsque quelque chose de formidable ou d'inhabituel se produit dans une région. Par exemple, il peut s'agir d'un concert ou d'une panne de courant prolongée due à de fortes pluies. Les gens parlent de ce qu'ils ressentent ou de ce qui les a touchés pendant l'événement. Les manifestations et les émeutes sont également courageusement couvertes par les blogs et les blogs en direct. Parfois, les journalistes rapportent avec une photo ou un enregistrement audio qui devient la source de la mise à jour de l'actualité.

Les avantages et les inconvénients du journalisme citoyen

Avantages du journalisme citoyen :

- Donne l'occasion de couvrir tous les aspects de l'histoire.

Il y a des occasions où les histoires ont besoin de plus de détails, et comme les gens sont plus impliqués et concernés ces jours-ci, ils ont les moyens de confirmer, de corriger et d'ajouter des informations sur l'actualité des médias, car il y a des cas où s -ne se concentrerait que sur une partie de la histoire, en omettant d'autres informations importantes et pertinentes.

- Fournit des opportunités aux communautés locales et aux gens ordinaires.

Les nouvelles d'un local ou d'une petite ville peuvent désormais être connues de tous les peuples du monde car le journalisme citoyen est accessible à tous. Il donne aux gens ordinaires le pouvoir d'énoncer des faits qui peuvent parfois manquer dans les médias grand public.

- Se concentre sur des défis petits mais reels.

Les médias grand public ne couvriraient que les sujets généraux ou les grandes histoires. Cependant, avec le journalisme citoyen, des personnes de tous horizons ont la possibilité de montrer des problèmes qui se produisent, mais les gens ne le remarquent pas parce que personne ne les rapporte. Un bon exemple en est la demande d'aide pour les citoyens moins fortunés. Leurs histoires sont moins susceptibles d'être entendues dans les nouvelles, mais grâce au journalisme citoyen, les personnes impliquées ont la possibilité de demander l'aide d'autres personnes qui les aideraient volontiers si elles le savaient.

Inconvénients du journalisme citoyen :

- Objectivité.

Les journalistes citoyens peuvent également être des militants dans les communautés sur lesquelles ils écrivent. Cela a suscité des critiques de la part de médias grand public tels que le New York Times, qui ont accusé les défenseurs du journalisme public d'abandonner l'objectif traditionnel d'objectivité. De nombreux journalistes traditionnels considèrent le journalisme citoyen avec un certain scepticisme, estimant que seuls les journalistes formés peuvent comprendre l'exactitude et l'éthique impliquées dans le reportage de l'actualité. Un article académique de Vincent Maher, responsable du New Media Lab de l'Université de Rhodes, a souligné certaines faiblesses dans les affirmations des journalistes citoyens en termes de "trois E mortels", faisant référence à l'éthique, à l'économie et à l'épistémologie. Une analyse de la professeure de langue et de linguistique Patricia Bou-Franch a révélé que certains journalistes citoyens recouraient à un discours pro-abus, naturalisant la violence contre les femmes. Elle a constaté que ces discours étaient ensuite contestés par d'autres qui remettaient en question les idéologies genrées de la violence masculine à l'égard des femmes.

- Qualité.

Un article de 2005 de Tom Grubisich a passé en revue dix nouveaux sites de journalisme citoyen et a constaté que beaucoup manquaient de qualité et de contenu. Grubisich a continué un an plus tard avec "Potemkin Village Redux". Il a constaté que les meilleurs sites s'amélioraient sur le plan éditorial et approchaient même la rentabilité, mais uniquement parce qu'ils n'avaient pas de frais éditoriaux. Toujours selon l'article, les sites au contenu éditorial le plus faible ont pu se développer de manière agressive car ils disposaient de ressources financières plus importantes. Un autre article publié sur Pressthink a examiné Backfence, un site de journalisme citoyen avec trois emplacements initiaux dans la région de D.C., révélant que le site n'attirait que des contributions limitées des citoyens. L'auteur conclut qu'« en fait, cliquer sur les pages de Backfence donne l'impression d'être dans un pays frontalier – éloigné, souvent solitaire, zoné pour les gens, mais à la maison pour personne. Le site a été récemment lancé pour Arlington, en Virginie. Cependant, sans plus de colons, Backfence pourrait finir par créer plus de villes fantômes." David Simon, ancien reporter pour The Baltimore Sun et scénariste-producteur de la série télévisée The Wire, a critiqué le concept de journalisme citoyen - arguant que les blogueurs non rémunérés qui écrivent comme passe-temps ne peuvent pas remplacer les journalistes formés, professionnels et expérimentés. "Je suis offensé de croire que n'importe qui, n'importe où, croit que des institutions américaines aussi insulaires, auto-préservées et pharisaïques que les services de police, les systèmes scolaires, les législatures et les PDG peuvent être freinées par des faits recueillis par des amateurs poursuivant cette tâche. sans compensation, formation ou quoi que ce soit d'autre, ayant suffisamment d'importance pour que les fonctionnaires se soucient même de savoir à qui ils mentent." Un éditorial publié par le magazine Web The Digital Journalist a exprimé une position similaire, plaidant pour l'abolition du terme "journaliste citoyen" et son remplacement par "collecteur de nouvelles citoyen". « Les journalistes professionnels couvrent chaque jour les incendies, les inondations, la criminalité, la législature et la Maison Blanche. Il y a soit une ligne d'incendie, soit une ligne de police, soit une ligne de sécurité ou des services secrets qui leur permet de passer après avoir montré des informations d'identification vérifiées par les départements ou agences en question. Un journaliste citoyen, amateur, sera toujours en dehors de ces lignes. Imaginez que la Maison Blanche ouvre ses portes pour admettre toute personne possédant un téléphone avec appareil photo à un événement présidentiel."

- Effets sur le journalisme traditionnel.

Le journalisme a été considérablement touché en raison du journalisme citoyen. En effet, le journalisme citoyen permet aux gens de publier autant de contenu qu'ils le souhaitent, quand ils le souhaitent. Pour rester compétitives, les sources d'information traditionnelles obligent leur journaliste à rivaliser. Cela signifie que les journalistes doivent désormais écrire, éditer et ajouter des images à leur contenu, et ils doivent le faire à un rythme rapide, car les entreprises de presse trouvent essentiel que le journaliste puisse produire du contenu au même rythme que les citoyens Je peux publier du contenu sur Internet. Cependant, cela est difficile car de nombreuses entreprises de presse sont confrontées à des coupes budgétaires et ne peuvent pas se permettre de payer aux journalistes le juste montant pour la quantité de travail qu'ils effectuent. Malgré les incertitudes d'un travail de journaliste et la hausse des frais de scolarité, il y a eu une augmentation de 35% des majors en journalisme au cours des dernières années, selon Astra Taylor dans son livre *The People's Platform*.

- Répercussions juridiques.

Edward Greenberg, avocat à New York, note que les journalistes non professionnels sont plus vulnérables devant les tribunaux que les professionnels : « Les soi-disant lois de protection, qui empêchent les journalistes de révéler leurs sources, varient d'un État à l'autre. Parfois, la protection dépend du fait que la personne [qui] a déposé la plainte soit en fait un journaliste. Il existe de nombreux cas au niveau des États et au niveau fédéral où les juges déterminent exactement qui est/n'est pas un journaliste. Les affaires de diffamation dépendent souvent du fait que l'acteur était ou non membre de la "presse". L'opinion ci-dessus ne signifie pas que les journalistes professionnels sont pleinement protégés par les lois du bouclier. Dans *Branzburg c. Hayes* en 1972, la Cour suprême des États-Unis a invalidé l'utilisation du premier amendement comme moyen de défense pour les journalistes assignés à témoigner devant un grand jury. En 2005, le privilège de journaliste de Judith Miller et Matthew Cooper a été refusé par la cour d'appel.

Bibliographie

- Dariusz Jemielniak; Aleksandra Przegalinska (February 18, 2020). Collaborative Society. MIT Press. ISBN 978-0-262-35645-9.
- Witt, Leonard (2004). "Is Public Journalism Morphing into the Public's Journalism?". *National Civic Review*. 93 (3): 49–57. doi:10.1002/ncr.61.
- Baase, Sara (2008). *A Gift of Fire: Social, Legal, and Ethical Issues for Computing and the Internet* (3rd ed.). Prentice Hall. ISBN 9780136008484.
- Case, J. A. "Recovering the Radical: Biocybernetic Subversion in Guerrilla Video Primer." Paper presented at the NCA 93rd Annual Convention, Chicago, IL, November 14, 2007.
- Tamara Witschge (March 27, 2009). "Street journalists versus 'ailing journalists'?". openDemocracy – free thinking for the world. openDemocracy Ltd. Archived from the original on August 30, 2009. Retrieved May 21, 2012.
- Bowman, S. and Willis, C. "We Media: How Audiences are Shaping the Future of News and Information." 2003, The Media Center at the American Press Institute.
- Radsch, Courtney C. *The Revolutions will be Blogged: Cyberactivism and the 4th Estate in Egypt*. Doctoral Dissertation, American University, 2013.
- Jay Rosen (July 14, 2008). "A Most Useful Definition of Citizen Journalism". PressThink. Retrieved May 21, 2012.
- Min, Seong-Jae (2016). "Conversation through journalism: Searching for organizing principles of public and citizen journalism". *Journalism*. 17 (5): 567–582. doi:10.1177/1464884915571298. S2CID 146953446 – via SAGE.
- Novin, A., Secko, D. (November 25, 2012). "Debate Cited: A First Exploration of a Web Application to Enhance the Production of Science Journalism Students". Journalism Interest Group, CCA/Groupe d'Intérêt en Journalisme, ACC Conference Proceedings. 2012. Retrieved September 8, 2016.

- Deutsch Karlekar, Karin; Radsch, Courtney C. (July 1, 2012). "Adapting Concepts of Media Freedom to a Changing Media Environment: Incorporating New Media and Citizen Journalism into the Freedom of the Press Index". ESSACHESS Journal for Communication Studies. 5 (1, 2012) – via SSRN.
- Gilardi, F. (2016). Digital Democracy. How Digital Democracy is Changing Democracy And Its Study., 1-5.
- Atton, Chris. 2003. What is "alternative journalism"? Journalism: Theory, Practice and Criticism 4, no. 3: 267-400.
- Flew, Terry. 2005. New media: An introduction. South Melbourne, Vic.; New York: Oxford University Press.
- Mark Glaser (September 27, 2006). "Your Guide to Citizen Journalism". Public Broadcasting Service. Retrieved March 22, 2009.
- Lasica, J. D. "What is Participatory Journalism?" 2003-08-07, Online Journalism Review, August 7, 2003.

Sitography

- <https://www.sociologygroup.com/citizen-journalism/>
- <https://www.britannica.com/topic/tabloid-journalism>
- <https://www.oxfordbibliographies.com/view/document/obo-9780199756841/obo-9780199756841-0145.xml>
- <https://www.tate.org.uk/art/art-terms/p/photojournalism/power-people>
- https://en.wikipedia.org/wiki/Citizen_journalism
- <https://medium.com/@hudson.elliemay/the-pros-and-cons-of-citizen-journalism-in-social-media-6c351b16ff2c>

- <https://study.com/academy/lesson/citizen-journalism-advantages-disadvantages.html>



www.rtv-erasmusproject.eu

"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the National Agency and Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein".

